

**ВСЕРОССИЙСКАЯ ОЛИМПИАДА ШКОЛЬНИКОВ
ПО ФРАНЦУЗСКОМУ ЯЗЫКУ. 2014–2015 ГОД
МУНИЦИПАЛЬНЫЙ ЭТАП. 9–11 КЛАСС
Уровень сложности В1+**

Конкурс понимания устного текста

Transcription

*La danse des mots, 04/01/2010, « Les liseuses électroniques et l'avenir du livre »,
3m01ns.*

Musique de fond

Yvan Amar:

Vincent Monadé, on sait tous qu'il y a un fétichisme du livre, dont on est tous, euh, la victime et la victime consentante. Les grands lecteurs, ou les gens qui lisent peu, les gens qui lisent presque, presque jamais: on est tous attachés à l'objet qu'on va lire. J'imagine que cet attachement, il va sûrement pas disparaître, mais il va, il va changer; parce que justement, on va entrer dans une période où il y aura une multiplicité de pratiques possibles. Mais, d'après ce que vous semblez dire, c'est très difficile d'anticiper, de savoir exactement ce qui va, euh, on n'a pas une vue prospective de ce qui va se passer, on n'est pas sûr.

Vincent Monadé:

Vous avez beaucoup de papiers qui sortent sur la fin du livre, la mort du livre, etc. Moi, j'ai tendance à dire que c'est un débat qui m'intéresse absolument pas, tant que le texte ne meurt pas, c'est-à-dire...

Yvan Amar: C'est plus, c'est plus qu'un débat, c'est euh, c'est un, une légende.

Vincent Monadé:

Chez un, chez un des confrères de la Maison de Radio France, il y avait un débat, très récemment, autour d'un philosophe connu pour des positions un peu passéistes et de deux de ses invités, euh, qui, qui, qui se lamentaient sur la mort du livre, l'ennemi internet, etc. Ce qui est intéressant, c'est de savoir si le texte meurt et si le lecteur disparaît: pas si l'objet-livre, en soi, meurt. En plus, vue la beauté d'une bibliothèque – tous les gens qui ont des bibliothèques savent à quel point c'est beau, une bibliothèque – imaginez ça remplacé par des clefs USB: c'est pas demain forcément, mais surtout ce qui est important...

Yvan Amar:

C'est pas demain, mais ça, c'est pas, c'est pas impossible non plus. Regardez la beauté des 33 tours: ils ont quand même très largement disparu...*(les voix se superposent)*

Vincent Monadé: Ils reviennent, ils reviennent chez les collectionneurs...

Yvan Amar:

Ils reviennent, parce qu'il y a des nostalgiques, des collectionneurs, parce que ce sont de beaux objets. Regardez ce que c'étaient que les livres au XIXe siècle, la plupart des livres étaient des livres qui étaient reliés, qui étaient reliés pleine peau, qui coûtaient cher...

Vincent Monadé: ...avec de la colle.

Yvan Amar:

... Bon. Alors que, il y a eu un plaisir évident au livre de poche, au livre qu'on mettait dans sa poche, au livre qu'on pouvait corner, au livre qu'on pouvait abimer un petit peu, parce que justement, ça prouvait l'usage, ça prouvait la pratique...

Vincent Monadé:

Mais justement, ce que vous dites fait que, on ne doit pas ... on est passé quand même du parchemin ... au codex, euh, au livre, euh, au livre de poche. Le texte a continué à exister ; on est passé aussi de, de, de Homère à Shakespeare, à Flaubert, à Gracq: y'a toujours eu des auteurs, quel que soit le format. Donc c'est pas parce qu'on va passer au livre numérique, que on va arrêter le texte. Dire que l'outil numérique est en soi le diable, c'est complètement, totalement, délirant surtout...

Yvan Amar: ... c'est vrai, mais c'est un délire qui date pas d'hier. On a toujours dit ça, on a dit ça à l'époque de Gutenberg.

Vincent Monadé: Oui, oui et puis on l'a redit après pour la télé.

Yvan Amar: Oui, bien sûr.

Vincent Monadé: Faut pas oublier que la télé devait pousser les gens à ne plus lire...

Yvan Amar:

... c'est pour ça que je vous dis que c'est une lé..., c'est plus qu'un thème: c'est une légende. Euh, la mort du livre, on en parlait à l'époque de *Fahrenheit 451*, on en parlait à l'époque de Aldous Huxley, on en parlait sûrement y'a 100 ans. Le livre n'est pas mort, mais c'est vrai qu'il s'est transformé, donc, c'est un thème qui fascine, la mort du livre.